

# REGARD

## POURQUOI PARTIR EN PÈLERINAGE ?



**« SE METTRE EN MARCHÉ EST CARACTÉRISTIQUE DE CELUI QUI VA À LA RECHERCHE DU SENS DE LA VIE. »  
BULLE D'INDICTION DU JUBILÉ ORDINAIRE DE L'ANNÉE 2025 DU PAPE FRANÇOIS**

© Unsplash

## SOMMAIRE

Édito de Fabienne Gigon, Représentante de l'évêque	2	Marcher au-delà de la précarité	5
Le pèlerinage connaît un regain d'attention, entretien avec Isabelle Jonveaux, sociologue des religions	3-4	Année jubilaire 2025	5
		La Maison diocésaine a déménagé	6

## ÉDITO

## ULTREÏA !

Cette expression sonne de façon bien étrange à nos oreilles contemporaines, peut-être avec quelques sonorités évoquant l'urgence ?

« Ultreïa (du latin ultra - au-delà - et eia, interjection évoquant un déplacement) est une expression de joie du Moyen Âge, principalement liée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. »<sup>1</sup>

Combien de fois les pèlerins de Compostelle l'auront prononcé sur les vastes chemins pour se saluer parmi ? Combien de coquilles de St-Jacques, symboles de la ville éponyme et du pèlerinage jalonnent les différentes voies, combien de tampons apposés dans les églises sises sur ces chemins dans les carnets de pèlerins ? Un autre lieu bien connu qui nous étourdi lorsque nous en lisons l'histoire et les nombres de personnes accueillies est Lourdes, lieu de pèlerinage marial. Cette année a été marqué par le 100<sup>e</sup> pèlerinage de printemps interdiocésain de Suisse romande, le pèlerinage d'été étant encore à venir.

Les pèlerinages emmènent également sur les hauteurs, comme c'est le cas plus proche de chez nous, à Notre-Dame du Scex, ou encore à l'Ermitage de Longeborgne. Que dire des montagnes, avec leurs chapelles et leurs croix qui nous interpellent à l'horizon ?

In fine que cherche-t-on à vivre en ces occasions que l'on s'offre ? Une pause, un temps à part, pour lier corps et cœur, esprit et âme, pour rencontrer d'autres chercheurs de sens et se rapprocher de Dieu ? Chaque pèlerin pourra vous raconter ses raisons et son expérience singulière, malgré les foules.

L'invitation au déplacement peut aussi se vivre tout intérieurement. Ainsi en va la proposition de 'retraites dans la vie' permettant un temps d'arrêt dans son quotidien pour cheminer avec la parole de Dieu, dans un accompagnement ciblant les textes bibliques à appréhender selon les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola.

Multiple sont les chemins pour quiconque souhaite se mettre en mouvement, et s'orienter, toujours plus, vers le Seigneur et sa volonté, au cœur de notre vie, au cœur du monde.

<sup>1</sup> dicit l'encyclopédie libre du web Wikipédia

**FABIENNE GIGON**  
REPRÉSENTANTE DE  
L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION  
DIOCÉSAINNE GENÈVE



## LE PÈLERINAGE : UN CHEMIN SPIRITUEL

Les pèlerinages sont une pratique commune à la plupart des religions : pèlerinage à la Mecque pour les musulmans, à Varanasi (ou Bénarès) considérée comme la capitale spirituelle de l'Inde par les pèlerins hindous qui viennent se baigner dans les eaux sacrées du Gange ou encore à Saint-Jacques-de-Compostelle, Lourdes, la Terre Sainte ou autres sanctuaires qui honorent la Mère de Dieu et les saints pour les chrétiens.

Le pèlerinage est ainsi en premier lieu une démarche de foi, un temps de prière et de pénitence. Le pèlerin est quelqu'un qui s'engage avec son corps dans une marche, un déplacement

vers Dieu. En marchant « nous laissons de côté les sécurités auxquelles nous nous accrochons » et entrons dans un processus de conversion et de rencontre avec celui qui nous montre « le chemin de la Vie », selon les mots du pape François.

Au fil du temps, les pèlerinages ont évolué. Aujourd'hui les motivations des pèlerins peuvent varier énormément, allant de la quête spirituelle à l'exploration personnelle, en passant par le désir de se reconnecter avec la nature.

Pour analyser l'évolution récente de cette tradition millénaire, nous avons rencontré la sociologue des religions Isabelle Jonveaux.

## LE PÈLERINAGE CONNAÎT UN REGAIN D'ATTENTION

ENTRETIEN AVEC ISABELLE JONVEAUX, SOCIOLOGUE DES RELIGIONS ET RESPONSABLE DE L'ANTENNE ROMANDE DE L'INSTITUT SUISSE DE SOCIOLOGIE PASTORALE (SPI).

**Bien qu'il soit difficile de fournir des estimations précises, il semble que dans plusieurs régions d'Europe, on observe une augmentation du nombre de pèlerins. Un phénomène de mode ou une modification plus profonde des comportements ?**



Isabelle Jonveaux

**Isabelle Jonveaux :** Il y a effectivement un essor du nombre de pèlerins, mais également une envolée de l'intérêt général pour les pèlerinages, avec celui de Saint-Jacques-de-Compostelle en tête de manière très, très large. Il se manifeste par exemple par une expansion importante des publications sur le thème : manuels, témoignages et guides pour accompagner

les pèlerins. Nous observons également un déploiement de « nouveaux » chemins de pèlerinage, avec par exemple des itinéraires de Saint-Jacques-de-Compostelle, nouvellement marqués et balisés aussi en Suisse, motivé parfois par l'attrait touristique que cela peut engendrer. S'agit-il d'un phénomène de mode ou d'une modification plus profonde des comportements ? Probablement les deux ! Il y a sans doute un phénomène de mode, dans le sens où plus on parle d'un sujet, plus nombreuses sont les personnes qui vont s'y intéresser. D'autre part, le pèlerinage connaît un regain d'attention, car il correspond bien aux nouveaux besoins spirituels, au sens large du terme. Dès lors, il n'est pas nécessairement ancré dans la religion chrétienne. Il s'agit d'un voyage intérieur autant que physique qui attire un public très diversifié, contrairement à d'autres démarches religieuses. Il répond à plusieurs attentes : quête de spiritualité, de sens et de connexion avec le divin ou avec soi-même.

**Vous avez étudié l'essor de la pratique du jeûne, observé tant dans le monde laïc que parmi les chrétiens. Pour beaucoup il s'agit de retrouver une**

**harmonie avec soi-même, son corps et son environnement naturel. Est-il possible de faire le même constat dans nos sociétés pour le pèlerinage ?**

Oui, les profils sont souvent les mêmes et il y a beaucoup d'aller-retour entre ces deux pratiques.

Ce que les croyants cherchent dans le jeûne et le pèlerinage est proche : un besoin de réincarner la pratique religieuse. Le pèlerinage, c'est prier avec les pieds, comme on dit, et cela passe par le corps, par un dépassement de soi, par des souffrances que l'on va surmonter, comme dans le jeûne. Le pèlerin traverse des épreuves comme le jeûneur pour en ressortir plus fort, différent, transformé. Il y a de nombreuses dimensions qui se recoupent, y compris dans les profils. L'idée de déplacement propre au pèlerinage est également présente chez beaucoup de jeûneurs, qui parfois se retirent ailleurs, hors de leur vie sociale habituelle pour jeûner. De nombreux pèlerins partent seuls, ce qui leur permet d'avoir une autre identité, signifiée par le carnet du pèlerin, qui devient le document qui va compter le plus durant tout le pèlerinage. Seule une partie des personnes accomplissent cette démarche pour chercher

## BIOGRAPHIE, EN BREF

Isabelle Jonveaux a effectué sa thèse de doctorat soutenue en 2009 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) et à l'Université de Trente (Italie) sur l'économie des monastères contemporains. Elle est habilitée en sociologie des religions de l'Université de Fribourg. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2023, elle est responsable de l'antenne romande de l'Institut suisse de sociologie pastorale.

Elle a notamment publié. *Une culture de la satiété. Enquête sociologique sur le jeûne comme expérience spirituelle* (Presses Universitaires de Rennes, 2024), *Moines corps et âme. Une sociologie de l'ascèse contemporaine* (Paris : Le Cerf 2018) et *Le monastère au travail : Le Royaume de Dieu au défi de l'économie* (Paris : Bayard 2011).

Dieu, la majorité est dans une quête de soi. Beaucoup se mettent en marche pour prendre de la distance par rapport à leur propre vie, se désencombrer ou encore remettre les choses en perspective. Parmi les motivations, on trouve également le désir de s'inscrire dans une tradition millénaire et une mémoire collective pour se rattacher aux générations passées qui ont vécu la même expérience.

Accomplir un pèlerinage coïncide souvent avec une période de transition, par exemple le départ à la retraite, aussi pour réfléchir à comment vivre les années qui arrivent, forcément différentes sans le travail. Il s'agit pour la plupart de facteurs que l'on retrouve chez les croyants et les non-croyants.

### Qui sont les pèlerins chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle et en quoi se différencient-ils de ceux du passé ?

Ce n'est pas toujours facile de distinguer de manière claire ce que viennent chercher les chrétiens et les autres pèlerins, car de nombreux chrétiens pèlerinent aussi pour se chercher eux-mêmes, tout en ayant une recherche plus religieuse par la présence de la prière. Dans le profil des pèlerins chrétiens contemporains, comme chez les jeûneurs, on trouve fréquemment des personnes en crise personnelle à la suite d'un divorce ou encore une maladie qui cherchent un sens à leur souffrance et qui ne trouvent pas forcément les réponses dans leur vie de foi classique. Des individus en quête d'un nouveau départ.

Parfois, le pèlerinage est lié à une prise de décision, il est dès lors un temps de réflexion, dans une démarche assez classique dans la théologie chrétienne, un temps pour se mettre devant Dieu pour discerner un choix de vie, un engagement. Aujourd'hui la dimension d'expiation du péché est moins présente que par le passé si l'on se réfère à l'expiation vis-à-vis de Dieu. Toutefois, l'expiation vis-à-vis de soi-même, de ce que l'on porte en soi et qui fait mal reste présente. Des pèlerins portent une pierre avec eux tout au long du chemin et la déposent une fois arrivés à destination, avec la symbolique que l'on se décharge et on se libère de ce poids que l'on portait, par exemple une blessure, une expérience difficile, rarement un péché envers Dieu. Aujourd'hui, la théologie du péché est moins présente dans l'Église catholique. ■

## LE PÈLERINAGE CHRÉTIEN, UN PEU D'HISTOIRE

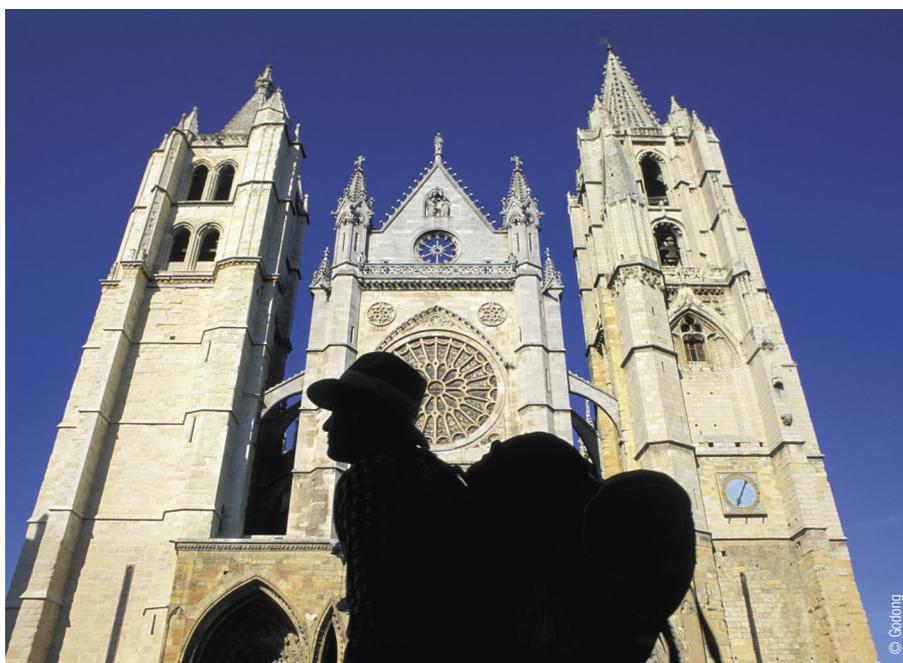
Déjà au temps de Jésus, tout juif était tenu de se rendre à pied au Temple de Jérusalem lors de trois fêtes de pèlerinage : Pessa'h (« la Pâque »), Chavouot (la « Pentecôte ») et Souccot (« Tabernacles »).

Dès les premiers temps du christianisme, des fidèles se rendent sur les lieux saints associés à la vie de Jésus-Christ. Mais c'est au Moyen-Âge que cette pratique connaît un important essor. Des pèlerinages locaux et régionaux se développent sur les routes à destination de sanctuaires réputés pour leurs reliques, tels que Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne ou encore Rome, sur les tombes des apôtres Pierre et Paul. Ces pèlerinages sont souvent associés à des pratiques de dévotion, de pénitence et d'indulgence. On se souvient du célèbre voyage à Canossa entrepris par Henri IV en 1077 pour s'agenouiller devant le pape Grégoire VII pour que ce dernier lève l'excommunication qui le frappait.

Au cours des croisades (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), de nombreux pèlerinages ont été entrepris vers la Terre Sainte dans le but de libérer Jérusalem et d'autres lieux saints du contrôle musulman.

La Réforme protestante a remis en question certaines pratiques catholiques, y compris les pèlerinages. Cependant, de nombreux pèlerinages ont persisté.

Au cours des derniers siècles, certains pèlerinages ont regagné en popularité, notamment le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et celui de Lourdes.



## MARCHER AU-DELÀ DE LA PRÉCARITÉ

De nombreuses paroisses du canton organisent régulièrement des pèlerinages à Lourdes, en Terre Sainte, à Assise ou dans d'autres lieux. De même, la Pastorale des Jeunes de l'Église catholique romaine - Genève (ECR) invite chaque été à une marche pour rejoindre à pied la localité de Taizé et la communauté œcuménique fondé par frère Roger : un pèlerinage d'une semaine dans la nature, pour vivre une «aventure spirituelle, à l'écoute de la Parole de Dieu, dans le partage avec les autres».

Depuis plusieurs années, la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) propose également des pèlerinages pour permettre à des personnes en situation de précarité de vivre «des moments uniques de prière, de paix, de joie, d'Église et de fraternité».

«Un axe essentiel de la Pastorale des Milieux ouverts est l'accompagnement et l'écoute des hommes et femmes en situation de précarité, y compris dans la dimension spirituelle», explique Inès Calstas, assistante pastorale, responsable de la PMo. «En 2016 nous avons par exemple accompli un pèlerinage à Rome pour la clôture de l'Année de la Miséricorde. Nous avons rencontré le pape François qui nous a accueillis au Vatican», se souvient-elle.

### MARCHER ENSEMBLE OUVRE À UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE D'ÉGLISE

Quelques témoignages de personnes qui ont participé à des pèlerinages proposés par la PMo ces dernières années illustrent bien les fruits d'une telle démarche.

Théo évoque avec joie une marche en montagne : «Pendant les trois jours de marche, j'ai oublié ma situation personnelle. Avant de partir, je me demandais pourquoi les ermites s'éloignent du monde pour vivre dans les hauteurs. Ces trois jours m'ont permis de voir qu'en étant proche de la nature, j'avais l'esprit plus serein et ouvert à d'autres choses, tout en étant loin de mes problèmes quotidiens». Comme lui, Moussa souligne la puissance du contact avec la nature : «Dans la forêt, j'ai découvert des plantes qui n'existent pas chez moi au Burkina Faso. Merci pour la nature et tout ce qu'elle nous donne. Merci à

tous». « Cette randonnée m'a permis de savoir que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », témoigne Yvette.

### L'EXTRAORDINAIRE AIDE À VIVRE L'ORDINAIRE

Pour la responsable de la PMo, « marcher ensemble, c'est avancer ensemble, se réjouir ensemble de chaque étape franchie, c'est dépasser la fatigue et les obstacles en se soutenant les uns les autres, dans le respect du rythme de chacun et chacune ».

« Le déplacement physique contribue à porter un regard neuf sur notre quotidien. L'extraordinaire aide à vivre l'ordinaire », conclut Inès Calstas.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### JUBILÉ DE 2025 : «PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE»



Le Saint-Père a choisi pour le Jubilé de 2025 la devise «Pèlerins de l'Espérance», «Le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied

est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel», affirme le pape François dans la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025. Dans ce contexte, le Vatican a récemment publié une note précisant les exigences nécessaires pour recevoir l'indulgence dans le cadre de l'année jubilaire 2025. La note rappelle les conditions habituelles - la communion, le sacrement de réconciliation et la prière aux intentions du Saint-Père - et ajoute que pour recevoir l'indulgence, les fidèles devront effectuer soit un pèlerinage, soit un acte de miséricorde ou de pénitence.



# LA MAISON DIOCÉSAINNE A DÉMÉNAGÉ

L'église du Sacré-Cœur, dans le centre de Genève, a réouvert ses portes après 3 ans de travaux. Elle abrite les nouveaux bureaux de la Maison diocésaine de Genève, jusqu'ici en Vieille Ville



Dans le bâtiment entièrement rénové du Sacré-Cœur cohabitent désormais la paroisse francophone du Sacré-Cœur, la Communauté catholique romaine de langue espagnole, la direction pastorale, le personnel administratif de l'Église catholique romaine - Genève (ECR) et environ 25 agents pastoraux laïcs engagés dans différents services, pastorales ou aumôneries,

En réunissant en un même bâtiment de nombreux collaborateurs, nous accroissons les occasions de rencontre, d'échanges et les dynamiques communes afin de mieux répondre aux défis de la mission de l'Église dans le canton.

L'église été entièrement redessiné selon le concept élaboré par l'architecte Jean-Marie Duthilleul

pour répondre notamment aux réalités liturgiques de Vatican II et mieux signifier la pleine participation des fidèles aux célébrations.

## UN LIEU DE VIE ET DE RENCONTRE

Outre l'accueil des fidèles, la vocation du nouveau Sacré-Cœur est d'être un lieu de vie ouvert à toutes et tous. Pour cela, il abritera un restaurant ouvert au public, « L'Olivier du Sacré-Cœur ». L'ancienne crypte au sous-sol a été transformée pour devenir un espace culturel, des salles de conférence et une grande salle de fête ont été aménagées sous le toit.

N'hésitez pas à venir voir ce nouveau lieu d'Église !

***Vos dons sont essentiels pour continuer de faire vivre nos missions sur le territoire genevois. Par avance, merci de votre générosité !***



**POUR FAIRE  
UN DON...  
VIA NOTRE PAGE  
DE DONS**

Vous pouvez scanner le QR code ou aller sur la page [www.eglisecatholique-ge.ch/faire-un-don](http://www.eglisecatholique-ge.ch/faire-un-don)

Merci !

> Par virement bancaire :  
IBAN : CH 39 0900 0000 1200 2782 6

MERCI !

Pour toute question, contactez Elisabeth de Soos au 022 319 43 58 ou par courriel à [elisabeth.desoos@ecr-ge.ch](mailto:elisabeth.desoos@ecr-ge.ch)

**IMPRESSUM:** REGARD N°21, journal trimestriel - JUILLET 2024 | **Éditeur:** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue du Général-Dufour 18, 1204 Genève **Conception et rédaction:** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef:** Silvana Bassetti | **Mise en page:** Fred Escoffier | **Impression et distribution:** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge – Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15.000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

[eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch) - T. 022 319 43 43 - [info@cath-ge.ch](mailto:info@cath-ge.ch) - CCP 12-2782-6